

**DESCRIPTION SÉMANTICO-FORMELLE DE QUELQUES FIGURES DE RHÉTORIQUE DANS
LES PROVERBES ALLEMANDS: POUR UN PLAIDOYER DE L'ENSEIGNEMENT
ACADÉMIQUE PAR LES PROVERBES**

ENIGNI Egni Stéphane Dieudonné

Docteur ès-Lettres

Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody (Côte d'Ivoire)

Département d'allemand

ennigni.stephane@gmail.com

Résumé

La parémiologie ouvre le chemin à des axes de recherche s'interrogeant sur les propriétés linguistiques et didactiques du proverbe. Cet article, de ce fait, vise à lever un coin de voile à travers une analyse du contenu et une approche stylistique, sur les assises sémanti-coformelles de l'expression des figures de rhétorique dans quelques proverbes allemands. Ces figures sont beaucoup enseignées en s'appuyant sur les textes littéraires. Cette étude a pour objectif de conduire à une meilleure compréhension du mode opératoire des proverbes allemands et de servir de boussole pour enseigner les figures de rhétorique à travers les proverbes.

Mots clés: Proverbe, Sémantique, Binarité, Figures de Rhétorique, Enseignement

Abstract

Paremiology opens the way to researches questioning the linguistic and didactics properties of the proverb. This article, therefore, aims to lift a corner of veil, through an analysis of content and a stylistic approach, on the semantic-formal foundations of the expression of rhetoric figures in some german proverbs. These figures are taught a lot based on literary texts. This study aims to lead to a better understanding of the operating mode of german proverbs and to serve as a compass to teach the figures of rhetoric through proverbs.

Keywords: Proverb, Semantics, Binary, Figures of Speech, Teaching

Zusammenfassung

Die Parämiologie eröffnet Forschungsschwerpunkte, die sich mit den sprachlichen und didaktischen Eigenschaften des Sprichwortes auseinandersetzen. Dieser Artikel zielt, durch Analyse des Inhalts und die Stilistik, die semantischen Grundlagen des Ausdrucks der rhetorischen Figuren in einigen deutschen Sprichwörtern zu klären. Diese Figuren werden viel auf der Grundlage literarischer Texte gelehrt. Diese Studie zielt ein Verständnis der Art und Weise der deutschen Sprichwörter und dient als Kompass zum Lehren der rhetorischen Figuren durch Sprichwörter.

stichwörter: Sprichwort, Semantik, Binarität, Rhetorische Figuren, Lehre

Introduction

La rhétorique est généralement définie comme l'ensemble des procédés qui constituent l'art oratoire. Elle comporte des composantes essentielles, à savoir l'invention (thèmes et arguments), la disposition (arrangement des parties), l'élocution (le choix et la disposition des mots), la prononciation (ou le mode d'énonciation) et la mémoire ou la mémorisation (cf. J. Dubois (2002, p. 413). Parler de rhétorique revient à faire référence à l'art par lequel on agit sur la langue, en mettant en avant ses particularités, afin de la rendre plus efficace. Elle confère donc au discours un caractère nouveau en vue de faire passer un message par un moyen plus esthétique, dans une langue donnée.

Cependant, considéré, par principe d'identité, et marqué par des traits caractéristiques en ce qui concerne son contenu stylistique et sa structure, le proverbe constitue également le terrain d'expression des figures de rhétorique. En effet, l'axe syntagmatique de l'énoncé proverbial est constitué d'effets stylistiques qui permettent la transmission efficace du message proverbial dans une interaction discursive linguistique. Ces effets stylistiques sont généralement élaborés dans le proverbe à travers sa structure sémantique et syntaxique (Y. M. Visetti et P. Cadiot, 2006, p. 17).

Nous pensons, alors, qu'à l'instar des proverbes issus d'autres cultures, les proverbes allemands sont émaillés de figures de style dont l'expression est fondée sur leurs structures sémantiques et syntaxiques aiguillonnées par le choix des constituants présents sur l'axe syntagmatique des proverbes.

Soulignant l'aspect didactique et pédagogique du proverbe de l'Antiquité au Moyen-Age et à la Renaissance, Buridant écrit ceci :

Son usage est intensif dans la pratique scolaire, où il joue un rôle important dans la grammaire (exercices de versification) et dans la rhétorique (élément ornementaire de l'argumentation). Par son aspect mnémotechnique [...] il est plus largement le véhicule d'un savoir, d'un savoir-faire et d'un savoir-vivre au sein du peuple? (F. Suard et C. Buridant, 1984, p. 2).

Partant de cette constatation, nous cherchons à en savoir davantage en ce qui concerne le cas particulier des proverbes allemands. C'est pour cette raison que nous voulons étudier le sujet suivant : « **Description sémantico-formelle de quelques figures de rhétorique dans les proverbes allemands: pour un plaidoyer de l'enseignement académique par les proverbes** ».

De ce fait, il revient, pour ce qui est de la problématique, de se poser, prioritairement, la question suivante : Comment la description sémantico-formelle des figures de rhétorique des proverbes peut-elle être une source de motivation pour l'enseignement des proverbes ?

A la suite de la question principale, il y a lieu de se poser cette question secondaire : Quels sont les fondements sémantico-formels de l'expression des figures de rhétorique dans les proverbes allemands?

A travers l'analyse de ce sujet, l'objectif principal visé est de montrer que les proverbes allemands ne s'écartent pas du champ sémantique des proverbes, en général, en termes de figures stylistiques. Outre cet objectif principal, il y a trois objectifs secondaires. Le premier vise à mettre en lumière, par l'examen de leur forme et de leur contenu, les fondements sémantiques et structurels de quelques figures de rhétorique de ces proverbes. Le deuxième est de montrer que l'apprentissage des figures de rhétorique peut également se faire par le biais d'énoncés

proverbiaux. Quant au troisième, il consiste à plaider, à partir d'un argumentaire, pour l'utilisation des proverbes en situation de cours.

Les analyses menées dans cette étude peuvent, par conséquent, servir de boussole à l'enseignement des figures de rhétorique qui jusque-là est essentiellement fondé sur les textes extraits d'œuvres littéraires communes.

Partant de cette réalité, enseigner les figures de rhétorique ne devrait pas être uniquement fondé sur les textes littéraires comme ceux de Baudelaire, Kourouma, etc. Les proverbes sont également chargés de figures de rhétorique qui peuvent servir d'appui pour vulgariser ces procédés stylistiques. Notre étude s'articulera autour de cinq points. Le premier point s'appuiera sur la réalité liée à la science des proverbes en Afrique et en Europe vu que notre corpus porte sur des proverbes allemands. Le second point traitera l'actualité de l'utilisation du proverbe dans l'enseignement en général. Le troisième point mettra en relief les accessoires théoriques d'analyses de l'étude. La description théorique sémantico-formelle du proverbe allemand se fera dans le quatrième point. Le cinquième point portera sur la partie pratique des descriptions sémantico-formelles des figures de rhétorique dans les proverbes issus du corpus. Il faut également noter que les termes figures de rhétorique et figures de style seront alternativement utilisés comme synonymes.

1. Proverbe et science ou parémiologie dans un contexte africain et européen

Plusieurs auteurs s'accordent pour dire que le proverbe occupe une place de choix dans la civilisation africaine généralement fondée sur la tradition orale. Ce concept, une fois non-implanté dans la mémoire de certains africains se disant modernes, est considéré comme obstacle à l'expression et à l'affirmation de l'Africain-vrai. En effet, traditionnellement et parallèlement caractérisée par le verbe, l'oralité, l'expression de l'Être-Force, déclenchement des puissances vitales et principe de leur cohésion, les Africains possèdent dans leurs cultures, un patrimoine riche en genres oraux parmi lesquels on note le mythe, le conte populaire, la légende, l'épopée et surtout le proverbe. Objet de la littérature orale, le proverbe est un parchemin sûr par lequel l'on communique la culture du terroir. En Afrique en général, les locuteurs de la parole proverbiale sont appelés les sages, les anciens, et sont habituellement des hommes en zone rurale (cf. Y. M. Visetti et P. Cadiot 2006, p. 257). On les considère d'ailleurs comme des hommes de sciences ancestrales. Ils conseillent, éduquent et enseignent par les proverbes.

En Europe, l'oralité est de moindre importance. La conséquence de ce fait est que les proverbes sont perçus sous un angle dépréciatif. M. Zach (2003) le dit en ces termes : « Dadurch, dass mündliche Überlieferungsformen in Afrika viel üblicher waren (und zum Teil auch noch sind), ist die Bedeutung von Sprichwörtern dort wesentlich größer als in westlichen Kulturen »¹.

Toutefois, les proverbes d'Europe ont, pendant longtemps, fait l'objet de recherches et de publication dans plusieurs ouvrages. Ces proverbes, selon O. Stenström (1999), sont rangés dans un ordre alphabétique ou en tenant compte leurs particularités sémantiques (p. 21). Cela atteste l'engouement que l'on avait eu pour eux en Occident. Ces ouvrages sont, entre autres, *Agadia* d'Erasmus (1500), *Spreekwoordenboek* de Harrebomes (1858), *Deutsches Sprichwörter Lexikon* de Wander (1863) publié en cinq volumes comprenant 45.000 proverbes dont 15.000 allemands

¹ « Par le fait que les formes de transmissions orales des proverbes étaient fréquentes en Afrique (et le sont encore), l'importance des proverbes y est relativement grande que dans les cultures occidentales » (Notre traduction).

et étrangers dans chaque volume, *Das Deutsche Sprichwörterkunde* de Friedrich Seiler (1922) incluant les pays scandinaves et *Safo ofiselensikum odskvidum* de Gudmund Jonsson (1830).

En outre, nous faisons mention de l'Espagne où il existe un grand nombre de proverbes vulgarisés par John Collins, ainsi que le domaine des proverbes anglais marqué par *The Proverb* d'Archer Taylor (1938). Cependant selon O. Stenström (1999, p. 22), en Europe, même si l'engouement pour les proverbes se fait sentir, il n'est pas vulgarisé dans toutes les contrées. Cependant, malgré cela, certains pays comme la Russie, l'Allemagne² et l'Angleterre accordent une place importante aux proverbes. En France, en dépit de l'effort que font certains parémiologues, le proverbe a perdu de sa saveur d'alors, à cause de l'imprimerie qui ne s'intéresse plus à la tradition orale (cf. M. Maloux 1998).

En somme, en Afrique et même en Europe, le proverbe est omniprésent, nonobstant le caractère caduc que veulent lui attribuer certaines civilisations comme celle de l'Occident. Il regorge d'énormes ressources éthiques et poétiques, et c'est ce que nous allons d'examiner dans la suite de l'étude, où il est question de l'aspect pédagogique du proverbe.

2. De l'actualité de l'utilisation du proverbe comme outil dans l'enseignement académique

La structure sémantique et la concision du proverbe font de lui un outil très prisé pour enseigner. Nous constatons que dans ces unités phrastiques, faciles à mémoriser, se cachent des vérités importantes qui renvoient à la vie quotidienne. En effet, à partir d'images d'objets communs ou d'expérience quotidienne, les proverbes enseignent des leçons frappantes se rapportant à des intérêts sociaux. Cette particularité fait que celui qui en utilise, comme support, pour enseigner arrive à rapprocher, plus facilement, les apprenants des objectifs pédagogiques visés.

Par ailleurs, le proverbe a un lien avec les cultures des peuples qui les ont codifiés. C'est pourquoi, les proverbes, ancrés dans les idéaux culturels et linguistiques des peuples qui les créent, constituent un excellent moyen par lequel on peut enseigner des valeurs. A cet effet, M. I. R. Dalmau (2014) dit :

L'univers culturel montré par les parémies dans chaque langue vient aider les apprenants à mieux connaître et identifier la façon d'agir de ceux qui la parlent. Au long de l'histoire de l'enseignement des langues modernes [...] plusieurs auteurs de manuels [...] qui ont publié leurs ouvrages en Espagne pendant le XIXe siècle y ont inclus souvent l'enseignement de proverbes. Ils étaient probablement persuadés de l'importance de leur connaissance [...] (p. 335).

En effet, en Afrique, on peut constater que l'enseignement du proverbe est admis dans les enseignements académiques et inter-culturels. Des travaux récents attestent cela. Ces travaux se penchent, particulièrement, pour certains, sur la transmission du lexique d'une langue comme c'est le cas chez I. M. Onyemelukwe (2014)³, M. C. Mbaye (2015)⁴ ou C. Pagnet (2017)⁵. D'autres,

² En Allemagne, plusieurs ouvrages et articles contemporains sont consacrés à l'étude des proverbes.

³ A travers son étude intitulée « Proverbes igbo en classe de FLE à l'Est du Nigéria », l'auteur utilise les proverbes français pour enseigner le vocabulaire en classe de Français langue étrangère (FLE).

⁴ Cette auteure, à travers son étude dénommée « Pour une pratique d'enseignement-apprentissage des proverbes en classe de langue: l'exemple de la langue espagnole avec des étudiants francophones. » (2015) dépeint une méthode permettant d'apprendre les proverbes en se fondant sur une approche interculturelle.

⁵ Son étude « Le proverbe, un discours poétique au centre du système éducatif en Afrique traditionnelle » vise à démontrer que le proverbe africain est l'une des manifestations de la parole poétique éducative en Afrique.

comme S. K. Kinimo (2018), s'intéressent à l'importance de l'utilisation des proverbes dans l'enseignement. D'autres encore mettent en évidence l'actualité de certains proverbes. C'est le cas de Professeur Y.J. Kouadio qui, dans sa Thèse d'Etat sur les proverbes baoulé (2011) intitulée *Proverbes africains et modernité : le cas du proverbe baoulé (Côte d'Ivoire)*. Tous ces travaux apportent la preuve que le caractère pédagogique du proverbe est avéré,

Dès lors, il est indubitable que les proverbes sont des ressources pédagogiques, à l'école ou à l'université. Néanmoins, il est nécessaire de parler de corpus, puis du procédé méthodologique à appliquer pour l'étude de ce corpus.

3. A propos du corpus et du procédé méthodologique appliqué dans cette étude

Pour lever un coin de voile sur les assises sémantico-formelles des figures de style dans les proverbes allemands, nous avons choisi trois proverbes qui obéissent, chacun, à une forme particulière. Il s'agit des proverbes suivants:

- proverbe à forme canonique : proverbe 1 - « **Frau und Kinder bedeuten Rechnungen** » (« Femme et enfants signifient factures ») ;
- proverbe à forme bipartite : proverbe 2 - « **Was du heute kannst besorgen, das verschiebe nicht auf morgen** » (« Ce que tu peux faire aujourd'hui, ne le remets pas à demain ») ;
- proverbe à forme tripartite : proverbe 3 - « **Was du nicht willst, dass man dir tu, das füg auch keinen anderen zu** » (« Ce que tu ne veux pas que l'on te fasse, ne le fais pas à autrui »).

Etant donné qu'il existe plusieurs courants sous lesquels il est possible de répartir un corpus de proverbes en catégories (J. Dagher, 1994), nous classons les proverbes du corpus selon leur appartenance en termes de figures, en nous appuyant sur la classification adoptée dans le dictionnaire des figures de style de N. R. Pourchot (2005). Il s'agit de : la métaphore vue comme figure de transfert pour le premier proverbe ; l'antithèse, figure d'opposition et de contraste pour le second proverbe et de l'allitération ; l'assonance et la rime, figures de répétition de sons, d'expression, de terminaison ou de mots pour le troisième proverbe.

Dans la mesure où le proverbe est parsemé d'indices linguistiques pour véhiculer un message, nous privilégions l'approche linguistique de l'analyse du contenu de B. Fallery et F. Rodhai (2007) qui repose sur l'idée selon laquelle il existe des connections entre système linguistique et système cognitif, et il s'agit alors de prendre en charge aussi bien les aspects liés à la cohérence référentielle⁶ mais aussi ceux relatifs au contexte d'énonciation, à savoir les verbes, les adverbes, les conjonctions. Quant à l'approche stylistique littéraire de C. Bally (1951), elle permettra de comprendre et d'analyser l'aspect esthétique des proverbes étudiés. Il va sans dire qu'une description théorique sémantique et formelle des proverbes allemands étudiés est plus que nécessaire pour une meilleure appréhension des proverbes allemands, en général. Cela précède l'analyse pratique.

⁶ Par aspects liés à la cohérence référentielle, les deux auteurs cités ramènent aux substantifs et aux signes linguistiques qui renvoient à une réalité extralinguistique.

4. La compréhension du proverbe allemand d'un point de vue sémantique et formel

Parler de sémantique de proverbe renvoie, bien souvent, à la prise en compte de l'ensemble du proverbe tant du point de vue de son sens que de sa signification et de tous les éléments, en termes de constituants, qui concourent à lui donner sens. En effet, le proverbe est généralement admis comme une parole de sagesse populaire, brève et imagée. Ses caractéristiques sont les suivantes: il est imagé, il porte une vérité d'ordre général, voire universel, il est rythmé, normatif, et est employé dans des contextes précis qui déterminent sa signification. Il se démarque, ainsi, d'une phrase ordinaire (cf. J. P. Zouogbo, 2008, p. 315). La description sémantique fait allusion à l'étude du sens qui passe nécessairement par celui des unités lexicales. Le sens d'un proverbe est perceptible à travers sa construction phrastique dans la mesure où c'est un énoncé clos, un micro-texte. Toutefois, la compréhension de son sens passe par la prise en compte des termes principaux qui le composent et s'articulent autour des images qu'il porte, ou de la situation qui y est présentée.

4.1. Images ou signes parémiologiques⁷ et description sémantique des proverbes allemands

Cette partie de l'étude montre, par une approche sémantique descriptiviste, les éléments autour desquels gravite le noyau sémantique du proverbe allemand.

4.1.1. Proverbes allemands à images parémiologiques complexes

On parle d'image parémiologique complexe lorsque, dans un proverbe, les images sont deux, au moins. Dans le corpus, on trouve deux proverbes de ce type. Ce sont les proverbes suivants :

- proverbe 2 : « **Was du heute kannst besorgen, das verschiebe nicht auf morgen** » (« Ce que tu peux faire aujourd'hui, ne le remets pas à demain ») ;
- proverbe 1: « **Frau und Kinder bedeuten Rechnungen** » (« Femme et enfants signifient factures »).

L'image que contient le proverbe 2 est complexe, car elle repose sur deux constituants qui sont « **heute** » («aujourd'hui») et « **morgen** » («demain»), deux entités cosmologiques parce qu'ils se rapportent au temps faisant partie de la cosmologie. En fait, nul n'est censé ignorer qu'aujourd'hui, c'est le jour en cours, le présent, qui entretient une relation d'antonymie avec demain qui fait référence au jour suivant immédiatement celui pendant lequel l'on parle.

Ces deux constituants impliquent donc deux temps en un seul proverbe, à savoir le temps présent, exprimé à travers « **heute** », et le temps futur souligné par l'adverbe « **morgen** ». Le destinataire du proverbe, anonyme, qui se situe dans le temps présent, devrait agir avec promptitude et dextérité en choisissant le temps présent pour accomplir sa tâche. En reportant,

⁷ L'image du proverbe ramène au présent, et réactualise une situation ou un état qui a été envisagé, vécu ou éprouvé dans le passé. Un signifiant concret devient une image parce qu'il possède, dorénavant, une portée symbolique. L'image ne reflète donc plus, en réalité, le formatif porteur de l'image initiale, mais elle indique l'idée que se fait l'Homme de cette entité qu'est le chien, la pomme, le fleuve ou l'œil. C'est ce transfert d'une situation concrète à une situation abstraite, d'un domaine source à un autre, à travers l'usage analogique de l'énoncé proverbial qui fait la perspicacité des images parémiologiques (cf. J. P. Zouogbo. 2008). Lorsqu'un proverbe est énoncé, l'image qu'il contient devient une métaphore et, grâce au mécanisme de raisonnement par analogie, on arrive à saisir le message que contient le proverbe. (cf. Y. J. Kouadio, 2012, p. 248).

dans le futur, ce qu'il a à faire dans l'immédiat, certaines situations pourraient, avec le temps, l'empêcher de le faire. En conclusion, ce proverbe exhorte tous ceux qui le connaissent à agir à temps, car à vouloir reporter ce qu'on a à faire, peut causer des empêchements. Cependant, l'image parémiologique complexe, outre son contenu qui détermine sa signification, joue aussi un rôle par sa forme ; cela se vérifie dans le proverbe 1 - « **Frau und Kinder bedeuten Rechnungen** » (« Femme et enfants signifient factures »).

Ce proverbe assimile la femme et les enfants à des « factures », c'est-à-dire à des dépenses d'argent à effectuer par le mari et père de famille. Ainsi, celui qui veut épouser une femme et fonder une famille doit s'attendre à faire face à des dépenses qui partent de la phase de tentative de séduction jusqu'aux dépenses domestiques. En ce qui concerne le syntagme nominal, porteur d'images (« **Frau und Kinder** » (« Femme et enfants »)), on s'aperçoit qu'il contient trois images. C'est donc une image parémiologique complexe qui repose sur **Frau** / femme, **Kinder** / enfants et **Rechnungen** / factures. Les deux premières images s'opposent au troisième car, alors que la femme et les enfants sont des hommes, les factures désignent des dépenses à effectuer ou des choses (des feuilles sur lesquelles les dépenses à faire sont mentionnées). A travers cet énoncé proverbial, la femme et les enfants sont réduits à ces choses, précisément, à des « factures », pour dire que ce sont des sources de dépenses et de souffrance. Il y a donc une comparaison établie entre des personnes et des choses (des choses physiques ou abstraites), et cette comparaison, assurée par le verbe « signifier » conjugué au présent de l'indicatif (« **bedeuten** » / « signifient »), dévalorise ou connote la femme et les enfants. Cependant, hormis les proverbes à images complexes, d'autres proverbes ne comportent pas d'image.

4.1.2. Proverbes allemands sans image parémiologique

Le proverbe 3 - « **Was du nicht willst, dass man dir tu, das füg auch keinen anderen zu** » (« Ce que tu ne veux pas que l'on te fasse, ne le fais pas à autrui ») – fait partie de cette catégorie de proverbes. Le signifié de ce proverbe montre que sa signification est, préalablement, liée à son sens compositionnel. En effet, dans le proverbe mentionné, il est question de faire preuve de bonne foi, et d'éviter de faire subir à autrui ce que l'on n'aimerait pas subir. Cet énoncé renvoie à la notion du bien opposée à celle du mal, et enseigne qu'il ne faut pas faire à l'autre ce qu'on trouve mauvais pour soi-même.

Il est à remarquer qu'il n'y a pas de constituant spécifique porteur d'image dans cette parémie. L'axe syntagmatique du proverbe véhicule littéralement le message. Chaque constituant du proverbe accomplit une mission sémantique sur l'axe syntagmatique pour lui donner un sens. En outre, ce proverbe n'est pas essentiellement métaphorique, car il peut être compris dans sa formulation immédiate, sans contexte d'emploi (le contexte d'emploi crée la métaphore ou le raisonnement par analogie). Après l'examen des images parémiologiques et de la description sémantique des proverbes allemands, nous allons aussi nous intéresser à l'aspect formel de ces proverbes.

4.2. De l'aspect formel du proverbe allemand : entre phrase simple et phrase complexe

L'aspect formel du proverbe renvoie au thème du formulisme⁸ (cf. Y. J. Kouadio, 2012, p. 250). En effet, l'énoncé proverbial allemand peut se présenter sous la forme de phrase simple que l'on définit généralement comme une phrase formée d'une seule proposition. C'est le cas dans le proverbe 1, en allemand : « **Frau und Kinder bedeuten Rechnungen** »

Sujet Verbe Complément

Hormis la phrase simple, des énoncés proverbiaux sont aussi des phrases complexes. Cela est visible dans les proverbes 2 et 3 : « **Was du heute kannst besorgen, das verschiebe nicht auf morgen** » (« Ce que tu peux faire aujourd'hui, ne le remets pas à demain ») ; « **Was du nicht willst, dass man dir tu', das füg' auch keinen anderen zu** » (« Ce que tu ne veux pas que l'on te fasse, ne le fais pas à autrui »).

Les énoncés de ces proverbes sont dans des phrases complexes commençant, chacune, par une proposition subordonnée relative sans antécédent, suivie d'une proposition principale. On peut remarquer l'emploi du pronom relatif « was » (« Ce que ») en début de phrase, ce qui atteste que chaque proverbe débute par une proposition subordonnée. Chaque proverbe obéit à la structure "was-das", structure susceptible de mettre en relief une relation d'équivalence, d'opposition de deux idées ou une relation consécutive (cf. G. Peukes, 1977), et cela, G. Peukes le dit en ces termes: «Eine Gleich- und Entgegensetzung zweier Vorstellungen oder ein Folgeverhältnis kann man nämlich auch in der formelhaften Entsprechung von wer-der und was-das" (...) wiederfinden »⁹ (p. 76).

Ainsi, les proverbes allemands constituant le corpus se révèlent être aussi des phrases complexes. Ils sont constitués de deux propositions et obéissent à la structure binaire proverbiale "was-das". Cette coupe rythmique crée un rythme syntaxique binaire. Cette structure proverbiale implique également les proverbes à forme ternaire qui, en dépit d'une proposition subordonnée, respectent l'essence en termes de structure formelle rythmique comme on peut le remarquer dans le dernier proverbe allemand du corpus. Nous pouvons souligner nos propos ainsi:

Partie 1

Partie 2

Proverbe 2' = Was du heute kannst besorgen, // das verschiebe nicht auf morgen

Proposition subordonnée Proposition principale

Partie 1

Partie 2

Partie 3

Proverbe 3' = Was du nicht willst, // dass man dir tu, // das füg' auch keinen anderen zu

Proposition subordonnée Proposition principale

⁸ Le « formulisme » peut être défini comme étant une manière d'exposer ou d'exprimer une idée de manière rigoureuse. Nous ajoutons que cette forme attribuée au proverbe empêche, dans certains cas, sa traduction littérale qui tend à le dénaturer. Tout ne peut être traduit. (cf. A. J. Kouamé, 2011, p. 44)

⁹ Traduction : « L'on peut aussi retrouver une relation d'équivalence, d'opposition de deux idées ou une relation consécutive dans les formules « wer-der » et « was-das » ».

Pour ce qui est de la structure des proverbes évoquée dans cette partie de l'étude, Glinz, cité par G. Peukes (1997, p. 76), considère que la connexion entre les éléments constituant ces proverbes est d'abord établie par la différence sonore qui existe entre les lettres "w" et "d" qui sont présentes en début de chaque proposition. Il évoque aussi la particularité de leur contenu. En effet, la proposition débutant par la lettre "d" donne une indication, tandis que celle débutant par "w" (qu'il nomme w-Wörter), délimite un espace «vide» correspondant aux "cinq concepts de base de notre pensée", à savoir, le lieu, le temps, la qualité, la personne et la chose. A cela s'ajoutent les particularités sonores comme la rime, l'allitération et l'assonance qui facilitent la mémorisation du message proverbial allemand. Toutefois, une phase pratique suit les analyses précédentes.

5. Analyse pratique: Description sémantico-formelle des figures de rhétorique dans quelques proverbes allemands

Cette partie de l'étude porte sur les démonstrations pratiques de l'expression des figures de rhétorique dans les proverbes allemands. Cette analyse pratique porte sur trois points. Ce sont : l'expression de la métaphore dans la formule proverbiale allemande : figure de mise en relief par transfert d'une réalité à une autre ; l'antithèse, figure d'opposition et de contraste dans l'énoncé proverbial allemand ; l'allitération, l'assonance et la rime : figures de répétition de sons, de terminaison dans le proverbe allemand.

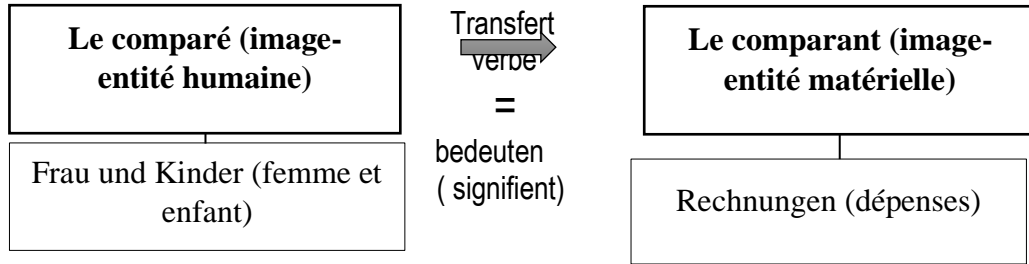
5.1. L'expression de la métaphore dans la formule proverbiale allemande : figure de mise en relief par transfert d'une réalité à une autre

La métaphore désigne un rapprochement de deux réalités distinctes. Il s'agit du remplacement du mot «normal» par un autre mot appartenant à un champ sémantique (ensemble structuré de sens) différent mais tous deux présentant des similitudes. Elle est une image résultant d'une comparaison instantanée et sous-entendue où le comparant appartient à un domaine, et le comparé à un autre domaine. L'un et l'autre doivent être présents dans l'esprit de l'interlocuteur ou du lecteur pour que la métaphore soit comprise. Cette figure ne contient plus les quatre éléments qui constituent une comparaison ; on retrouve toujours le comparant, le comparé, et la propriété commune aux deux peut être implicite. Le mot outil (comme, tel, semblable, etc.) est totalement absent dans la métaphore (cf. *Le dictionnaire des figures de style* de N. R.-Pourchot (p. 160-161). Cette figure de style est présente dans le proverbe allemand suivant:

Proverbe 1 – «**Frau und Kinder bedeuten Rechnungen**» («Femme et enfants signifient factures»).

Dans ce proverbe, nous remarquons la comparaison de deux entités : il s'agit d'une entité portant un trait humain ([+ humain]), se fondant sur le syntagme nominal « **Frau und Kinder** » («Femme et enfants), comparée à une entité abstraite ([-humain]) justifiée par l'expression « **Rechnungen** » (« factures»). La comparaison, implicite, se fait par le biais du verbe « signifier » conjugué au présent de l'indicatif : « **bedeuten** » (« signifient »). Nous avons un comparé et un comparant, deux images parémiologiques, sans la présence de mot ou outil de comparaison tel que comme ou tel. Cela a été rendu possible par un constat qu'ont fait les anciens quant à la charge que représentent la femme et les enfants, en général, dans la famille. Le caractère binaire du rythme de ce proverbe montre bien la combinaison du comparé et du comparant par le biais du verbe « **bedeuten** ». Pour mieux faire saisir notre analyse portant sur la mise en relation entre la femme et les enfants (d'une part), et les factures (d'autre part), nous la présentons dans le schéma

ci-après, qui est la mise en relief de la métaphore comme figure de style dans le proverbe allemand à forme canonique :



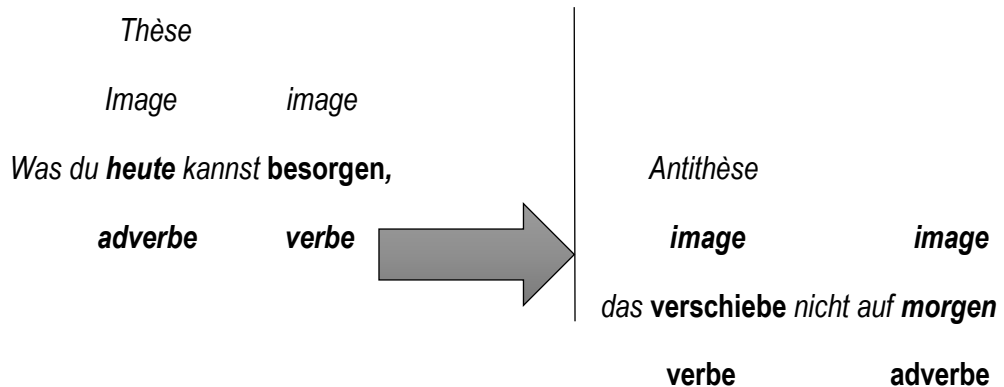
Ainsi, le comparé constitué d'entités humaines et le comparant formé d'une entité matérielle se trouvent aux deux bornes qui constituent le proverbe, d'où la meilleure visibilité de la figure de style dans le proverbe. L'expression de la métaphore dans la formule proverbiale allemande: figure de mise en relief par transfert d'une réalité à une autre ayant été examinée, nous allons analyser l'antithèse, comme figure d'opposition et de contraste dans l'énoncé proverbial allemand.

5.2. L'antithèse, figure d'opposition et de contraste dans l'énoncé proverbial allemand

Le proverbe à analyser dans ce cas est le proverbe 2 : « **Was du heute kannst besorgen, das verschiebe nicht auf morgen** » (« Ce que tu peux faire aujourd'hui, ne le remets pas à demain »). Pour justifier notre argumentation, il est nécessaire de définir la notion d'antithèse. L'«antithèse» est une figure de style qui consiste en une opposition de deux pensées, de deux expressions que l'on rapproche dans la pratique discursive pour en faire mieux ressortir le contraste. Elle est une opposition de deux idées qui donnent sens au proverbe. Sa force réside dans l'expression de contrastes et dans la forme symétrique qui les met en valeur. Les termes antithétiques appartiennent à la même catégorie grammaticale, telle que le verbe, le nom ou l'adjectif (cf. N. R.-Pourchot, p. 57).

Le proverbe ci-dessus obéit à une forme essentiellement bipartite. Cette régularité met, le plus souvent, en exergue l'expression de l'antithèse dans les proverbes allemands. Pour savoir la valeur sémantique de cette figure de style dans ces énoncés proverbiaux, il faut se rapporter à leur forme. En effet, les premières parties de ces énoncés annoncent une idée qui peut être considérée comme étant la thèse, tandis que la seconde partie annonce une autre qu'on pourrait voir comme le contraire de la thèse. La formulation bipartite des proverbes met, donc, en opposition deux pensées ou deux réalités dans le discours proverbial pour mieux faire ressortir le contraste, résultant de la nature des pensées exprimées dans les parties qui constituent le proverbe.

En effet, la première partie évoque une action, tandis que la seconde se rapporte au résultat de cette action. En outre, on peut aussi remarquer que les termes antithétiques appartiennent à la même catégorie grammaticale comme cela est dit dans la définition du terme « antithèse ». Au fait, les adverbes temporels « **heute** » (aujourd'hui) et « **morgen** » (demain), et les verbes « **besorgen** » (faire) et « **verschieben** » (remettre) sont également des images parémiologiques. Le schéma ci-dessous illustre l'expression de l'antithèse comme figure de style dans les proverbes allemands à forme bipartite :



Ainsi, la similarité au niveau des parties des deux énoncés proverbiaux s'exprime aussi à travers l'emploi de l'antithèse : opposition « **heute** » (aujourd'hui) ≠ « **morgen** » (demain) et « **besorgen** » (faire, accomplir) ≠ « **verschiebe** » (reporter, remettre). La force de l'antithèse réside dans l'expression de contrastes et dans la forme symétrique qui les met en valeur. Des verbes sont utilisés dans les deux parties du proverbe.

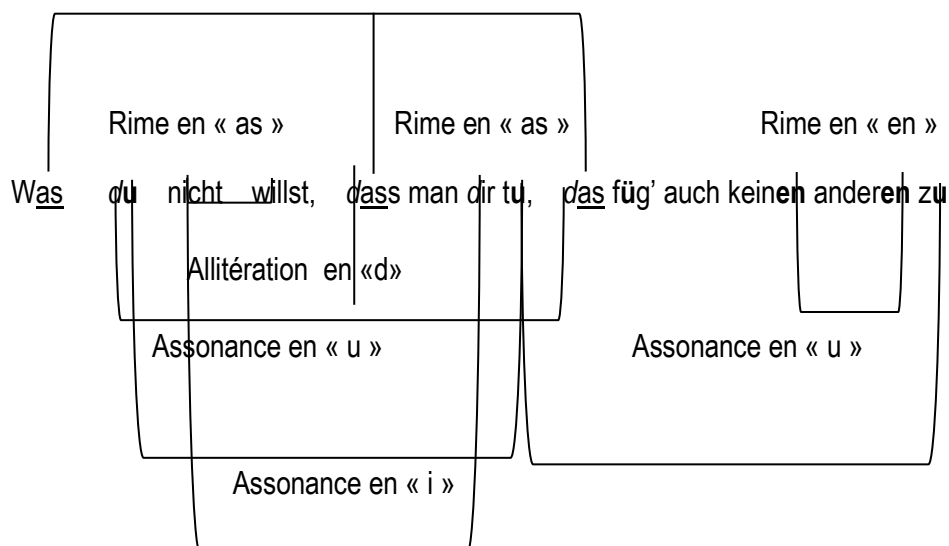
Il est aussi opportun de mentionner que l'antithèse dans les deux énoncés repose sur un changement temporel. Dans la première séquence du proverbe 2 - « **Was du heute kannst besorgen** » (« Ce que tu peux faire aujourd'hui ») - l'adverbe « **heute** » (aujourd'hui) marque le temps présent, actuel, alors que dans le second - « **das verschiebe nicht auf morgen** » (« ne le remets pas à demain »), il y a un changement de temps qui transpose dans le futur par le biais de « **morgen** » (« demain »). De ce fait, pour élucider l'emploi de cette figure de style qu'est l'antithèse, on prend en compte la structure du proverbe, laquelle est marquée par l'emplacement stratégique des lexèmes clés présents sur l'axe syntagmatique du proverbe. Mais qu'en est-il des figures dites sonores ?

5.3. L'allitération, l'assonance et la rime: figures de répétition de sons, de terminaison dans le proverbe allemand

Hormis les figures examinées dans les pages précédentes, il est opportun de signaler la présence de figures sonores dans les proverbes allemands. Mieux, nous avons remarqué que, dans un même proverbe allemand, plusieurs particularités sonores visant à harmoniser (l'assonance, la rime et l'allitération, par exemple) peuvent coexister. Loin de le surcharger, ces procédés de rhétorique confèrent au proverbe du style afin d'en faciliter la rétention chez l'interlocuteur.

En se fondant sur les propos de J. Dubois (2002), par allitération, on comprend la répétition d'un son ou d'un groupe de sons de plusieurs syllabes ou de plusieurs mots d'un même énoncé. C'est, par exemple, le cas des verbes farfouiller, chuchoter, susurrer (p. 23). L'assonance est le fait de répéter les mêmes voyelles dans une phrase tandis qu'on parle de rime quand, à la fin de certains mots voisins ou peu distants, ou à la fin de certains groupes rythmiques (des vers, par exemple), on rencontre la même voyelle ou la même consonne suivie de la même consonne ou la même voyelle, et précédée de la même consonne (bâtir et partir, par exemple). Le proverbe 3 – « **Was du nicht willst, dass man dir tu, das füg' auch keinen anderen zu** » (« Ce que tu ne veux pas que l'on te fasse, ne le fais pas à autrui »).

Ce proverbe ne contient pas d'image parémiologique, car on, le comprend immédiatement, au premier sens. Son message est directement perçu par l'assemblage de ses constituants. Toutefois, il y a lieu de mentionner que, bien qu'il ne soit pas imagé, il présente à la fois une rime, une assonance et une allitération. Il n'y a, de ce fait, pas que les proverbes imagés qui sont garnis de figures de rhétorique. Ce proverbe présente, en effet, une assonance en « u », en « i », une allitération en « d », une rime en « as » et en « en ». Nous soulignons toutefois que l'assonance n'est pas parfaite puisque dans la seconde partie du proverbe, nous relevons « ü » qui est une voyelle longue contrairement à « u » qui est une voyelle courte en allemand. L'assonance a été possible dans la seconde séquence du proverbe grâce à un procédé elliptique, à savoir le fait d'élider la voyelle au niveau du verbe «füg [e]». Par cette méthode, l'assonance en « u », même si elle n'est pas une assonance propre, est plus flagrante. Nous illustrons, à travers le schéma ci-dessous, les figures sonores que contient le proverbe allemand analysé.



Ce proverbe allemand contient des figures sonores. Les indicateurs de sonorités sont présents dans des endroits stratégiques du proverbe. On peut les voir au début, au milieu ou à la fin du proverbe. De ce point de vue, nous pouvons dire que la structure syntagmatique du proverbe renseigne, à l'instar des autres proverbes, sur la présence des figures de rhétorique dans le proverbe. Ainsi, hormis l'implication sémantique que provoque la binarité dans les proverbes, le caractère binaire des proverbes minés par l'emplacement stratégique des lexèmes met bien en valeur la figure de rhétorique dans ce proverbe. La formule « was-das » (cf. G. Peukes, 1977) informe, amplement, sur sa structure lexico-formelle qui implique sans qu'on ne fasse l'effort de chercher, la rime en « as ».

L'observation et le repérage des autres figures, dans le proverbe sont une réalité. D'aucuns diront qu'on a affaire, ici, à un proverbe tripartite, car sa structure est ceci : « was du nicht willst », // « dass man dir tu », // « das füg' auch keinen anderen zu ». Mais sa structure de base est fondée sur la formule «was-das », et met en relief une relation d'opposition des deux réalités exprimées dans le proverbe : « Ce que tu n'aimerais pas qu'on te fasse, ne le fais pas à autrui » (cf. G. Peukes, 1977, p. 76).

Ainsi, ce qui nous permet de déceler les figures sonores dans ce proverbe est bien sa structure. Sa binarité met en lumière ses qualités sonores marquées par la répétition de plusieurs sons à des endroits stratégiques sur l'axe syntagmatique. Cette formule permet un repérage rapide de la rime, de l'assonance et de l'allitération pour une meilleure appréhension de celles-ci dans le proverbe allemand.

Conclusion

Le proverbe est un élément essentiel dans la pédagogie. Les analyses de quelques proverbes allemands ont montré qu'ils sont, comme les textes littéraires ordinaires, émaillés de figures de rhétoriques. On peut trouver la métaphore dans les proverbes à forme canonique (une seule proposition), l'antithèse dans les proverbes à forme bipartite ainsi que l'allitération, la rime et l'assonance dans les proverbes à forme tripartite. Les éléments qui permettent l'expression de ces figures sont des verbes, des adverbes, des substantifs placés stratégiquement dans le proverbe, ainsi que des moules grammaticaux formels typiquement allemands, exprimant aisément des relations antonymiques entre les constituants du proverbe contenant une antithèse. La métaphore dans le proverbe à forme canonique, est mise en relief par deux entités contraires implicitement comparées tandis que l'allitération, la rime et l'assonance se traduisent synchroniquement dans chaque partie du proverbe tripartite pour le rendre plus esthétique et le rythmer.

Aux proverbes porteurs d'images parémiologiques qui contiennent les figures de rhétorique, s'ajoutent ceux qui sont sans image. L'ensemble des proverbes allemands offre de grandes possibilités, en termes de choix pour enseigner les figures de rhétorique. L'approche analytique utilisée dans cette étude peut aider à démystifier les proverbes allemands et à réaliser leur apport dans l'enseignement de ces figures de style dans les établissements académiques. Il va sans dire qu'une approche didactique adéquate s'impose.

Bibliographie

BALLY Charles, 1951, *Traité de stylistique française*, volume 1 et 2- 3, édition nouveau tirage, Paris, C. Klincksieck.

COUNA Mbaye, 2015, « Pour une pratique d'enseignement-apprentissage des proverbes en classe de langue:l'exemple de la langue espagnole avec les étudiants francophones », in *L'enseignement-apprentissage des langues étrangères à l'heure du CECRL: enjeux, motivation, implication*, nouvelle édition (en ligne), études réunies par Denis Vigneron, Déborah Vandewoule et Carmen Pineira Tresmontant, Collection Etudes linguistiques, Didactiques des langues, Arras, Artois Presses Université, p. 105-113, (14-12-2022).

DAGHER Joseph, 1994, « Parémiologie et village libanais: étude sociolinguistique de quelques matériaux », In:*Arabica*, volume 41, numéro 1, p. 1-29.

DUBOIS Jean et Mathée Giacomo, 2002, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse Bordas/VUEF.

FALLERY Bernard et Florence Rodhai, 2007, « Qautre approches pour l'analyse de données textuelles:lexicale, linguistique, cognitive, thématique », *XVIème Conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique AIMS*, Montréal Canada, p.1-16, URL:<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00821448/document>, (25-12-2022).

IMMACULADA Rius Dalmau Maria, 2014, « Enseigner et apprendre les unités parémiologiques d'une langue étrangere:du XIXe siecle à nos jours », In:*Çédille*, vol. 10, p.333, URL:<https://doi.org/10.21071/CED.V10I.5567>, (27-12-2022).

KINIMO K. Sévérin, 2018, *Professeur Tchê-Tchê et ses proverbes*, Abidjan, K.Rol-éditions.

KOUADIO Yao Jérôme, 2011, *Proverbes africains et modernité : le cas du proverbe baoulé (Côte d'Ivoire)*,Thèse d'Etat ès Lettres et Sciences humaines, option Littératures Orales, Université de Bouaké.

KOUADIO Yao Jérôme, 2016, « Proverbes et modernité, deux réalités irréconciliables? », in *Estudios Romanicos*, Volume 25, p. 241-252.

KOUAME Abo Justin, 2011, « Das Binom Verwechslung/Interferenz als potentieller fehlerkomplex bei Übersetzungen: Eine sprachwissenschaftliche Analyse », in *Revue Baobab*, numéro 9, p. 34-45. URL:<https://www.revuebaobab.org/content/view/184/33/> (29-03-2022).

MALOUX Maurice, 1998, *Dictionnaire des proverbes sentences et maximes*, Paris, Larousse.

ONYEMELUKWE Ifeoma Mabel, 2014, « Proverbes igbo en classe de FLE à l'Est du Nigeria », in:*Journal of Modern European Languages and Literatures (JMEL)*, Department of Modern European Languages and Literatures, vol 1, Juillet, p. 137-147, URL:https://www.researchgate.net/publication/343302011_PROVERBES_IGBO_EN_CLASSE_DE_FLE_A_L'EST_DU_NIGERIA, (26-12-2022).

PAGNET Clément, 2017, « Le proverbe, un discours poétique au centre du système éducatif en Afrique traditionnelle, In: *Norsud*, numéro 9, juin, p.115-129, URL: <https://www.misuratau.edu.ly/journal/norsud/upload/file/R-995-7.pdf>, (24-12-2022).

PEUKES Gerhard, 1977, *Untersuchungen zum Sprichwort im Deutschen : Semantik, Syntax, Typen*. - 1. Aufl. – Berlin: E. Schmidt.

RICALENS-Pourchot Nicole, 2005, *Lexique des figures de style*, éd Armand colin ,2^{ème} édition, Malakoff, Paris, ARMAND COLIN/VUEF.

STENSTRÖM Oscar, 1999, *Proverbes des Bakongo*, Thèse soumise à la Fondation du Séminaire de Hartford Pour l'Obtention du Titre de Docteur en Philosophie, Studia missionalia upsaliensia LXXVII et presses de l'Université protestante de Kimpese I Hartford, Connecticut, thèse soutenue en mai 1948, publiée par UPPSALA et KIMPESE, URL: <https://www.divaportal.org/smash/get/diva2:431380/FULLTEXT01.pdf>, (21.03.2020).

SUARD François et BURIDANT Claude, 1984, *Richesse du proverbe*, vol. 2, *Typologie et fonctions*, Lille, Presses universitaires de Lille.

VISETTI Yves-Marie et CADIOT Pierre, 2006, *Motifs et proverbes. Essai de sémantique proverbiale*, Paris, Presses Universitaires de France.

ZACH Monika, 2003, « Oralität in der afrikanischen Philosophie und ihre Bedeutung für den interkulturellen Philosophischen Diskurs », URL: https://homepage.univie.ac.at/Franz.Martin.Wimmer/stud_arbeiten/vo0304arbzach.pdf (05-08-2019)

ZOUOGBO Jean Philippe, 2008, « Traduire le proverbe: à la recherche de concordances parémiologiques en bété pour la constitution d'un corpus trilingue allemand/français/bété », in: *érudit*, URL: <https://www.erudit.org/en/journals/meta/2008-v53-n2-meta2300/018521ar/abstract/> (12-10-2019).